

*"Ceux qui ont l'initiative des idées n'apparaissent plus être les partis politiques. Ce sont les syndicats, les ONG, les associations qui sont aux avant-postes de la réflexion. On voit désormais que les rôles joués par des associations comme les Restos du Cœur ou de la Fondation Abbé Pierre sont de plus en plus importants et que leur parole gagne en poids."*

Les différents manifestes écrits ces dernières semaines mettent en selle de nouveaux acteurs. Mais, ils conservent des idées générales. Des idées qui oscillent entre des déclarations d'intention générale et de l'autre côté des revendications plus classiques.

*" Il ne faut pas oublier que l'événement que nous vivons n'est pas terminé. Nous ne savons pas si il y aura une résurgence du virus. Nous ne connaissons pas l'ampleur de la crise que nous avons devant nous. Ce qui invite à beaucoup de modestie."*

Les nouveaux départs et les nouvelles réflexions se font généralement après une épreuve ou un choc. L'Etat-providence s'est développé sur la base de 2 chocs. La Première et la Seconde Guerre Mondiale. C'est après les terribles épreuves vécues en commun que vient le temps de la solidarité. Et la question est là dans l'épreuve que nous vivons. Mais ce n'est pas couru d'avance. L'unanimité aujourd'hui ne va pas dans la même direction qu'au sortir de la guerre.

*"L'envie de changement et d'un nouveau monde sont là. Mais il faudra parler des difficultés auxquelles il faudra faire face, des contradictions à résoudre pour y arriver. Sinon le risque sera grand d'assister à une forme de retour à la normale qui ne s'effectuera pas de façon silencieuse. Il s'opéra dans un climat de révolte très fort. Et dans ces climats-là, ce sont généralement les mouvements d'extrême-droite et plus largement les mouvements populistes qui en profitent."*

Il est certain que les projets politiques gagnent à être incarnés. Nous ne voyons pas pour le moment à gauche des personnalités qui peuvent incarner un tel projet. Il y aura un candidat aux prochaines élections présidentielles mais ses idées passeront sans doute avant le personnage. Au contraire, de l'incarnation de la parole populiste qui est elle très présente aujourd'hui en France comme dans le reste du monde.